

Recherches sociographiques



Les publications du B.A.E.Q.

Marc-André Lessard

Volume 8, numéro 3, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055376ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055376ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Lessard, M.-A. (1967). Les publications du B.A.E.Q. *Recherches sociographiques*, 8(3), 377–403. <https://doi.org/10.7202/055376ar>

NOTE DE RECHERCHE

LES PUBLICATIONS DU B. A. E. Q.

Le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec fut fondé en 1963 par la fusion de deux organismes déjà en place, soit le Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent et le Conseil régional d'expansion économique de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Après l'adoption de la Loi de l'aménagement rural et du développement agricole (ARDA), il recevait le mandat d'élaborer pour le début de 1966, au moyen d'une enquête-participation, un plan directeur d'aménagement pour les territoires qu'il représentait. Peu après, une équipe de spécialistes était constituée et le travail commençait. Dès 1964, certaines études, qu'on appellera par la suite *Annexes techniques*, étaient publiées, puis vinrent l'*Esquisse du Plan* en 1965, le *Plan* en 1966, une longue série de nouvelles *Annexes techniques* et, enfin, l'*Atlas régional* en 1967. D'autres annexes sont annoncées, mais pour une date indéterminée.

Tous les chercheurs savent ou pressentent jusqu'à quel point des travaux aussi nombreux faits par des spécialistes de diverses disciplines et portant sur tous les aspects de la vie d'une région peuvent être précieux. Beaucoup voudront certainement utiliser cette nouvelle source d'information, soit parce qu'ils étudient quelque aspect particulier de la même région, soit parce qu'ils s'intéressent aux structures caractéristiques de la société québécoise en général ou plus précisément à la vie des petites villes et des campagnes du Québec, soit parce qu'ils se proposent d'utiliser certains modèles théoriques ou certaines techniques dans les conditions concrètes de notre milieu.

Afin de faciliter le travail de toutes ces personnes, il s'imposait qu'un premier inventaire de la masse des publications du B. A. E. Q. fût fait. C'est cet inventaire que nous présentons.

Il est évident qu'une revue comme *Recherches sociographiques* ne peut publier un index systématique, comme il est évident qu'un seul homme ne peut faire ce genre d'index. Espérons que ce précieux outil nous sera bientôt donné par quelque centre de documentation. Par contre, une liste, même commentée, des travaux eût été nettement insuffisante. Nous avons cru bon de présenter surtout *les parties proprement sociographiques des documents*; nous ne ferons que signaler ce qui concerne la détermination des objectifs et des moyens, c'est-à-dire la planification. Dans cette perspective, nous donnerons plus d'importance aux *Annexes techniques* qu'à l'*Esquisse du Plan* et plus d'importance à celle-ci qu'au *Plan* lui-même. Nous nous abstiendrons d'évaluer la qualité des études recensées.

Les *Annexes techniques* se présentent sous la forme de vingt-sept cahiers numérotés irrégulièrement de un à trente-deux. Il n'y a pas de plan commun puisque chaque cahier porte sur un sujet bien particulier et, sauf exception, ce sont des documents strictement analytiques. Certains se situent dans une perspective théorique précise, d'autres ne sont que des inventaires, quelques-uns offrent des réflexions sur une expérience donnée. De façon générale, nous avons donné, pour chacun des cahiers, le titre, la perspective choisie par le ou les auteurs, la liste des techniques utilisées, une description aussi concrète et évocatrice que possible du contenu, ce qui nous a fait nous éloigner très souvent des tables des matières, enfin, une liste des appendices. Dans quelques cas, l'une ou l'autre de ces catégories manque. C'est que rien ne justifiait leur présence.

L'Esquisse du Plan est un instrument de travail. Elle présente une analyse de la situation, un certain nombre d'objectifs d'aménagement et une liste de moyens susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs. Cet instrument préparé par les spécialistes fut remis au gouvernement et à la population du territoire-pilote afin que l'un et l'autre puissent participer à l'élaboration du *Plan*. Il s'agit de dix cahiers dont chacun porte sur un aspect-clef de la réalité régionale. Tous, sauf le premier, sont conçus de la même façon : présentation d'une analyse de la situation, indication des objectifs, recommandations quant aux moyens. Nous n'avons porté notre attention que sur les parties descriptives de ces cahiers et nous en avons fait une présentation aussi fidèle que possible, semblable aux paragraphes consacrés au contenu des *Annexes techniques*.

Le *Plan* est un document définitif, conçu comme le guide de développement pour la région-pilote. L'analyse sociographique y tient peu de place et il s'agit de rappels renvoyant aux *Annexes techniques* ou à *L'Esquisse du Plan*. Nous nous sommes limité à dresser une liste des titres et des chapitres de chacun des cahiers.

L'Atlas régional contient surtout des cartes construites pour fin d'analyse, mais on y a ajouté un certain nombre de cartes descriptives des projets d'aménagement. Nous avons donné la liste des sujets sur lesquels portent les unes et les autres.

I. LES ANNEXES TECHNIQUES

Annexe 1. Claude LABARRE, *L'impact économique régional du complexe minier de Murdochville*, 84 p.

Perspective

Quel fut le coût de l'implantation du complexe minier de Murdochville ? Quel est, ou quel sera le rendement régional de cet investissement ? Quatre parties.

Contenu

I. *L'industrie du cuivre* : a) le développement récent, les marchés, les prix et la demande ; b) la Gaspé Copper Mines Limited, la mise en marché de l'entreprise, la création du complexe, la production et l'emploi.

II. *Il a fallu créer une infrastructure* : a) des routes, un port, une ligne de transmission d'électricité, un réseau téléphonique ; b) une ville et tout

ce que cela comporte : concession de terrain, organisation d'un système de finance auquel il fallait faire participer la compagnie minière tout en assurant la liberté de la municipalité, régulation de la propriété des terrains, construction d'habitations et financement des habitations, création d'un conseil municipal, etc. ; c) le coût de cette infrastructure.

III. *Les revenus* : a) les revenus provenant de la Gaspé Copper Mines Limited depuis 1956 sous forme de salaires, droits miniers, taxes diverses et profits de la dette ; b) les effets directs et indirects de ces revenus dans la région et hors de la région en 1962.

IV. *L'acquis pour la région* : a) une infrastructure ; b) un équipement urbain répondant plus ou moins bien aux besoins des résidents et dont on ne peut attendre qu'un faible effet d'entraînement régional.

Annexe 2. Gabriel GAGNON, et Claude GOUSSE, *Le processus de régionalisation scolaire dans l'Est du Québec*, 203 p.

Perspective

Les auteurs ont voulu analyser le processus de prise de décision qui a conduit à la régionalisation dans les six régionales de la Péninsule, de la Baie-des-Chaleurs, de la Matapédia, des Monts, du Bas-Saint-Laurent et du Grand-Portage.

Techniques

L'analyse de chacune des six régionales a été confiée à un étudiant qui y a effectué pendant trois mois une enquête-participation. On a de plus procédé à des entrevues systématiques et à l'analyse de matériaux écrits (journaux, procès-verbaux, etc.).

Contenu

I. Qui a pris la décision de régionaliser et comment — ou l'historique de la décision à laquelle le gouvernement, les commissions scolaires, des associations diverses et les leaders scolaires ont participé.

II. Quatre types de leaders scolaires définis selon leur tendance idéologique : l'opposant systématique, le promoteur systématique, le promoteur de fait et l'opposant de fait.

III. Comment a réagi la population (rurale ou urbaine), et comment elle a jugé les leaders scolaires, les associations diverses, les commissions scolaires et le gouvernement.

IV. Appendices : les textes remaniés des rapports présentés par les six étudiants.

Annexe 3. Jacques DE GUISE, *Les médiums d'information à l'intérieur du territoire-pilote*, 107 p.

Perspective

«Ce travail a pour but de décrire. C'est un inventaire des divers aspects et des divers problèmes de l'information sur le territoire-pilote d'aménagement».

Techniques

On a utilisé des statistiques publiques et privées, procédé à des questionnaires, entrevues et analyses de contenu.

Contenu

I. La présentation de l'équipement régional dans son ensemble : de quoi il est constitué, où il est concentré, par qui il est tenu ; l'information qui est transmise ; l'efficacité du système.

II. L'analyse particulière de la radio et de la télévision : la valeur technique de l'équipement et sa localisation, la monographie de chacune des stations, le contenu de la programmation et la réaction de la population selon certaines caractéristiques socio-économiques.

III. L'analyse particulière des journaux et revues (locaux et autres) : la circulation, les consommateurs, le tirage, le rayonnement, le contenu ; quelques opinions des journalistes sur la situation de la presse, sur les lecteurs, etc. ; les relations à la structure du territoire et à certaines caractéristiques socio-économiques de la population.

IV. Appendices : a) le texte de la recommandation du B.G.R. à Radio-Canada concernant la demande d'un permis de télévision pour Sainte-Anne-des-Monts ; b) l'analyse de contenu de chacun des journaux de la région ; c) la mentalité d'aménagement, essai de définition.

Annexe 4. DUFRESNE, McLAGAN et DAIGNAULT, inc., *L'équipage de terre et le service de direction*, 95 p.

Perspective

On a confié à la firme Dufresne, McLagan et Daignault la tâche d'étudier les problèmes ayant trait à l'équipage de terre (portuaires et autres) dans les ports de pêche et à l'éventuelle mise en place d'une « direction de la flotte » au niveau de la province, de la région ou de l'entreprise.

Techniques

Les responsables de l'étude ont utilisé des statistiques publiques ou privées, procédé à un questionnaire sur les aspects scientifiques de la détection du poisson et effectué certaines expertises.

Contenu

I. L'étude de l'état des services dans les ports et dans les usines : nettoyage, entretien, réparation, etc.

II. L'évaluation du concept de « direction de la flotte » et l'étude des problèmes de guidage.

III. Les recommandations des experts.

IV. Appendices : a) extrait de *l'Esquisse du Plan* traitant des avantages de l'équipage de terre ; b) extraits du *Rapport annuel* de 1963 de la flotte allemande ; c) questionnaire et réponses sur les aspects scientifiques de la détection ; d) illustration de l'instrument « Braincon » ; e) analyse de la flotte par port, marque et type de moteur Diesel ; f) analyse de la flotte par port et valeur de remplacement des bateaux.

Annexe 5. Guy BOURASSA, *La mise en place de nouvelles structures régionales. L'expérience des conseils d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie*, 151 p.

Perspective

La recherche avait pour but de reconstituer l'histoire de deux organismes : le conseil économique du Bas-Saint-Laurent et le conseil régional d'expansion économique de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. On a privilégié deux voies d'analyse : 1° l'examen des raisons, des forces en présence, des résistances et du rôle des principaux leaders ; 2° la définition du type de leadership dégagé par ces institutions.

Techniques

L'auteur a utilisé directement ou indirectement, l'analyse de contenu, l'observation participante, l'interview et le questionnaire.

Contenu

I. L'historique de la formation des deux organismes et leur évolution : les structures, les buts et les tâches.

II. L'analyse des décisions : a) trois types de décisions : actions régionales concrètes, enquêtes diverses et organisation des conseils ; b) les principaux leaders : leurs caractéristiques socio-économiques, leur degré de scolarité, le profil de leur information (sources et contenu), leur participation aux diverses associations dans le milieu, leurs attitudes et opinions (définition des problèmes, importance relative des problèmes, optimisme ou pessimisme, etc.)

III. Les réactions de l'opinion publique : comment la population et certains mouvements ont perçu les deux nouveaux organismes ; l'importance relative qu'ils accordent aux divers groupes influents dont les deux conseils d'orientation.

IV. La structure d'organisation des deux conseils : communication, autorité, motivation et identification, processus de décision ; les conseils et les élites régionales.

V. Appendices : a) rapport préliminaire sur l'étude de la formation et de l'évolution des conseils économiques régionaux dans la région-pilote ; b) questionnaire.

Annexe 6. (1^{re} partie) Vincent LEMIEUX et Yves LECLERC, *L'administration provinciale dans le territoire-pilote*, pages 1-191.

Perspective

Au moment d'engager une action, le représentant gouvernemental doit faire une série de choix en vue d'établir une ligne de conduite. Diverses règles s'imposent à lui : certaines sont d'ordre administratif et elles constituent la structure même du système d'administration où l'on se trouve ; certaines, très voisines des précédentes, sont des coutumes créées par l'usage ; d'autres tiennent au mode prévalent de prise de décision politique et les auteurs diront qu'elles sont politiques. L'ensemble de ces règles constitue

«la règle du jeu». Elle sera très variable d'une action à l'autre. Si un représentant gouvernemental veut agir avec une efficacité maximum il choisira sa ligne de conduite de la façon la plus calculée possible, compte tenu de la «règle du jeu». On dira qu'il établit une stratégie.

Techniques

Les auteurs ont analysé les descriptions administratives des ministères et de leurs services. Ils ont effectué soixante-quinze entrevues auprès d'informateurs-clés ou de fonctionnaires. Enfin, ils ont rencontré la plupart des directeurs régionaux, ou responsables de l'administration des divisions dans le cas du ministère de la Voirie.

Contenu

I. Les «règles du jeu»: il y a quatre catégories de tâches administratives selon qu'elles ont trait à des *services techniques*, des *biens directs*, des *biens indirects* ou des *contrôles*. Les tâches des divers ministères et les publics de chacun. L'organisation centrale et l'organisation régionale des ministères (Agriculture et Colonisation, Terres et Forêts, Famille et Bien-être, Santé, Voirie). Les relations entre l'une et l'autre.

II. L'autorité des agents territoriaux. L'autorité porte sur quatre types d'objets: l'assistance technique, les biens directs, les biens indirects et les contrôles; elle s'adresse à des individus, des groupes, des associations ou d'autres administrations; elle a certaines ressources, la légitimité, des moyens financiers, la popularité des agents, l'information et un certain équipement; elle est limitée par la mauvaise coordination centrale et par les préjugés des supérieurs envers les inférieurs.

III. Les «stratégies»: selon les ministères, on aura des stratégies variables vis-à-vis les fonctionnaires de Québec, les autres fonctionnaires sur le territoire, les publics et les forces politiques (partis, associations, B.A.E.Q.).

IV. Appendices: a) organigramme complet; b) première position du problème; c) sources et schéma d'entrevue; d) un rapport d'étape; e) «L'analyse stratégique des organisations administratives», communication donnée par Vincent Lemieux au 37^e congrès de l'*Association canadienne des sciences politiques*, Vancouver, juin 1965.

Annexe 6. (2^e partie) André GÉLINAS, *L'organisation formelle de l'exécution du plan*, pages 194-221.

Perspective

Bref rapport où l'auteur tente de dégager ce que devrait être l'organisation formelle de l'exécution du plan.

Contenu

Il considère les fonctions, l'organisation centrale et l'organisation territoriale de certains ministères; il considère les formes, les degrés d'intensité et les structures de la participation populaire.

Annexe 7. Gilles PICARD et Albert JUNEAU, *Étude sociologique des changements agricoles dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie*, 115 p.

Perspective

« La présente étude se situe d'emblée dans une perspective de changement social. Notre intention est d'identifier les changements qui ont lieu aux trois niveaux suivants : système de production agricole, organisation sociale et valeurs ... » Mais les auteurs étudient davantage les attitudes vis-à-vis les changements que les changements eux-mêmes.

Techniques

L'étude est élaborée à partir de 219 réponses à un questionnaire et de rapports d'entrevues.

Contenu

I. Les éléments du problème : la notion de système de production, notre société rurale traditionnelle, quelques caractéristiques d'une société rurale moderne, cinq hypothèses sur les changements agricoles dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie—elles ont trait au système de production, au caractère familial de l'exploitation, au traditionnelisme, au phénomène des classes et à la participation éventuelle des cultivateurs à la société globale.

II. Vérification des hypothèses posées dans la première partie ; a) les attitudes vis-à-vis la terre, les machines, les techniques et la comptabilité ; b) l'organisation familiale et les attitudes vis-à-vis la famille : les relations terre-travail, famille-terre et famille-travail ; la présence du père et des frères, l'héritage, la vente de la terre, l'achat du tracteur ; la spécialisation ; l'indépendance de la famille ; le traditionnelisme ; c) la conscience de classe vue dans les attitudes envers la coopérative, l'U. C. C. et la situation globale de l'agriculture ; d) la participation à la société globale : les associations ; l'aide gouvernementale ; les attitudes vis-à-vis la société, le gouvernement, l'avenir, le traditionnelisme, l'instruction, la consommation de masse et la mobilité vers la ville.

III. Appendices : a) le questionnaire abrégé ; b) bibliographie.

Annexe 8. Ferdinand OUELLET, *La consolidation des usines laitières dans le territoire-pilote du B. A. E. Q.*, 181 p.

Perspective

L'enquêteur devait analyser les implications du double objectif suivant et suggérer les moyens de réalisation ; a) « Accroître les revenus des producteurs de lait par l'intermédiaire du secteur de la transformation et de la mise en marché ». En particulier, « favoriser la création ou la consolidation d'une ou plusieurs entreprises de transformation du lait » ; b) « Fournir des services additionnels aux producteurs pour la transformation et la vente des produits laitiers. » On n'a considéré que les comtés de Matane, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia et Témiscouata.

Techniques

On a utilisé des statistiques publiques et privées que l'on a complétées par des informations obtenues à l'aide d'une fiche spéciale pour chacun des patrons des usines de transformation.

Contenu

I. a) Le milieu : les sols, les classes de sols selon leurs possibilités de rendement, la distribution des fermes selon l'importance des revenus ; b) la production laitière : le troupeau et sa dispersion territoriale ; les entreprises, leur localisation et leur taille ; les expéditions aux usines ; quatre zones de production pour usinage ; la fluctuation mensuelle des réceptions de lait dans les usines ; l'enchevêtrement des réseaux d'approvisionnement des usines, les coûts de transformation et d'assemblage.

II. L'industrie laitière au Canada : les marchés, la production, l'utilisation des produits et sous-produits, la consommation globale et *per capita*, les prix et leurs variations annuelles.

III. Les possibilités de développement de l'usinage du lait dans la région : critères de localisation et d'implantation des usines, les transformations possibles d'un volume de lait ; les modes d'organisation, soit l'entreprise capitaliste, soit la coopérative ; les formes possibles d'organisation coopérative, soit une, soit plusieurs entreprises sur le territoire.

IV. Trois projets spécifiques : la production de lait et de crème en 1962, la production prévue pour les deux années suivantes ; le projet I pour la zone de Trois-Pistoles (le volume de production prévu, le choix des réalisateurs, les conditions de réalisation, le site de l'usine, les produits à fabriquer, l'organisation de l'usine et le financement du projet) ; le projet II pour la zone de Témiscouata ; le projet III pour la zone d'Amqui. Les deux derniers projets sont conçus sur le même schéma que le premier.

Annexe II. Louise DUVAL, *Faits saillants de l'inventaire*, 162 p.*Perspective*

Tout le travail de l'équipe de recherche sociologique au B.A.E.Q. a commencé par un vaste inventaire monographique. À dix étudiants, on a demandé de faire chacun l'inventaire d'une municipalité choisie comme typique d'un aspect de la réalité régionale. Dans ce cahier, Louise Duval a tenté de dégager les traits caractéristiques de la population quant à ses attitudes vis-à-vis le changement et de décrire certains éléments de la structure sociale, soit les coopératives, le leadership local, la famille, la politique et la dépendance sociale.

Techniques

Tout le travail repose sur une analyse des statistiques démographiques et sur les données recueillies par les étudiants à l'aide d'un questionnaire-inventaire ou par l'observation directe.

Contenu

I. Les attitudes vis-à-vis le changement : dans une paroisse où la coopérative groupe presque tous les cultivateurs, dans une paroisse où il

y a une lutte entre les cultivateurs au sujet de la coopérative, dans une paroisse où la majorité des cultivateurs s'adonnent à l'agriculture, et dans une paroisse où la majorité des cultivateurs ont abandonné la culture.

II. Les coopératives : une coopérative, pivot de la vie socio-économique de la municipalité ; une coopérative, instrument de la lutte des classes ; une coopérative, source de revenu. Le cas particulier des coopératives de pêcheurs, des syndicats forestiers et des coopératives de services.

III. Le leadership local. Six types : la population est dépendante et le leadership, traditionnel ; la population est intégrée et le leadership traditionnel ; la population est apathique et le leadership absent ; la population est chicanière et le leadership instable ; la population est sociable et le leadership jeune ; la population est instruite et le leadership dynamique.

IV. La famille : les problèmes découlant du changement et du chômage, la situation de la femme, les jeunes couples.

V. La politique et la dépendance socio-économique : la politisation des associations volontaires, le patronage, la mentalité de dépendance et un certain cynisme.

VI. Appendices : a) la description de chacune des municipalités selon ses caractéristiques les plus évidentes. Exemple : paroisse numéro 1, le célibat, l'ennui, l'école régionale ; b) les caractéristiques démographiques des dix municipalités.

Annexe 12. Jean-Paul PLANTE, *Inventaire de la main-d'œuvre du territoire-pilote*, 127 p.

Perspective

En préface, un texte de Louis Sayard et Jean-Paul Plante, intitulé : « La recherche sur les problèmes de main-d'œuvre au B. A. E. Q. : objectifs et méthodologie ». C'est un document précieux qui présente l'ensemble des annexes techniques et des dossiers de travail sur lesquels s'appuie le chapitre du plan d'aménagement où l'on traite de la main-d'œuvre. Les auteurs font la revue des principales avenues de recherche exploitées et des méthodes utilisées, puis ils dressent un inventaire analytique de tous les documents (publiés et non publiés) du B. A. E. Q. ayant trait à la main-d'œuvre.

Contenu

L'inventaire de la main-d'œuvre lui-même se divise en deux parties :

I. La population : l'évolution, la division « rural-urbain », la répartition par groupes d'âges, le rapport de masculinité, la répartition par groupes d'âges de la population active, les migrations nettes, la scolarité. Pour le territoire-pilote et les comtés.

II. La main-d'œuvre : le taux d'activité, la répartition selon les types d'industries (primaire, secondaire et tertiaire), la croissance selon dix secteurs industriels, la répartition selon les types d'occupations (primaire, secondaire et tertiaire), le différentiel de croissance dans les occupations, l'analyse de dix groupes professionnels. Pour le territoire-pilote et les comtés.

Annexe 13. Francine DANSEREAU et Jacques GODBOUT, *Les corporations municipales du territoire-pilote*, 423 p.

Perspective

« La perspective qui a présidé à l'élaboration de la problématique de ce rapport est d'abord politique, donc centrée sur les problèmes du pouvoir et sur les relations avec les autres centres de décision de la structure institutionnelle. C'est le gouvernement local en tant qu'institution politique, organe décentralisé du pouvoir central, qui est étudié ici. » Mais les auteurs n'ont pu éviter de considérer les structures administratives et la communauté locale.

Techniques

Le matériel de base comprend un inventaire des administrations municipales et de leurs divers éléments ; quarante-six rapports d'entrevues dirigées auprès des élus et des principaux officiers municipaux, dix-huit rapports d'entrevues dirigées auprès des maires et secrétaires-trésoriers, seize rapports d'entrevues libres auprès d'informateurs-clés choisis systématiquement dans quatre types de municipalités, trois rapports d'entrevues libres auprès des préfets et des secrétaires des conseils de comté ; enfin, l'analyse des procès-verbaux des conseils municipaux et l'analyse de dix-huit décisions. Pour les fins de cette étude les municipalités sont réparties en quatre strates selon un indice d'équipement.

Contenu

I. Le système administratif du Québec : divers systèmes possibles, la situation au Québec, déconcentration technique et décentralisation locale de l'autorité, l'un et l'autre ne se rejoignent pas, éparpillement de petites unités locales.

II. La situation sur le territoire : *a)* les municipalités, la population et les centres et super-centres de services ; *b)* l'organisation municipale : les élus selon leur âge, leur degré d'instruction et leur participation aux associations ; le rôle des conseils ; les commissions et leurs fonctions ; l'équipement administratif, les finances et le personnel ; *c)* la participation : par délégation ou par influence, à l'aide des mécanismes institutionnels ou de façon informelle ; *d)* les tâches des conseils : les secteurs actifs comme la voirie, l'aqueduc, l'éclairage, etc. ; les secteurs inactifs comme l'urbanisme, la bibliothèque, l'hygiène, etc. ; *e)* les relations avec l'État provincial : le ministère des Affaires municipales, les autres ministères, les fonctionnaires provinciaux sur le territoire, le partage des pouvoirs ; *f)* les corporations de comté : structure, tâches et fonctions.

III. Les voies vers une réorganisation municipale : *a)* l'agrandissement de la base territoriale : pourquoi, critères de redéfinition des limites, attitudes et opinions face aux hypothèses de fusion, remarque sur l'élaboration et l'application d'un programme de fusion ; *b)* la transformation des tâches des corporations municipales. Des tâches nouvelles quant à l'agriculture, le tourisme et les loisirs, l'urbanisme et l'éducation ; *c)* la restructuration interne de l'administration municipale : changements relatifs aux mécanismes et organes de prise de décision, changements relatifs aux mécanismes et organes administratifs ; *d)* la transformation des corporations

de comté. Les attitudes et opinions sur ces transformations ; e) la transformation des relations gouvernements locaux — État central.

IV. Appendices : a) premières réalisations de la recherche ; b) grille d'analyse des procès-verbaux ; c) schéma du rapport d'inventaire ; d) schéma d'entrevue dirigée ; e) note aux enquêteurs sur l'analyse des décisions.

Annexe 14. Michel CHALOUT, *Les partis politiques dans le territoire-pilote*, 145 p.

Perspective

L'auteur se propose d'étudier la culture politique des membres des partis et les fonctions politiques des partis. Il se réfère à la définition de « culture politique » donnée par Georges Lavau et à celle de « fonction politique » faite par Frank J. Sorauf.

Techniques

Le matériel de base est constitué de trente entrevues assez inégalement réparties, de statistiques électorales et de documents provenant des partis.

Contenu

I. La structure des partis politiques. Pour chacun des deux grands partis politiques provinciaux l'auteur analyse les aspects suivants : l'armature de l'organisation au niveau des deux comtés de Gaspé-Sud et de Rimouski, les caractéristiques des membres et leur rôle, le choix des officiers et des candidats, les commissions et leurs tâches. Un paragraphe est consacré à chacun des deux partis secondaires, le Crédit social et le Nouveau parti démocratique.

II. Le leadership partisan : l'âge et l'occupation des leaders, leur carrière, leur participation à d'autres associations, la qualité et la quantité de leur information, la perception qu'ils ont des hommes politiques et de la planification.

III. Les activités partisans ; le patronage, fait et concept.

IV. Les statistiques électorales en tant qu'elles manifestent ou non des courants régionaux qui seraient l'indice d'un nouveau sens du nous : comment les organisateurs perçoivent la région et les élections ; la participation électorale ; les électeurs votent pour le parti au pouvoir ; deux faits révélateurs, l'élection de 1962 et le vote créditiste.

V. Appendices : a) projet d'étude des partis politiques dans la région ; b) essai de classification de l'ancienne et de la nouvelle culture politique ; c) résultat du vote en pourcentage absolu pour les élections provinciales et fédérales de 1935 à 1963, comtés et zones homogènes ; d) liste des députés de la région au provincial et au fédéral de 1935 à 1963 ; e) la participation électorale dans les comtés (9 graphiques) ; f) résultats électoraux dans les comtés de la région (6 graphiques) ; g) résultats électoraux dans les zones homogènes (22 graphiques) ; h) projet de constitution des associations de comté de l'Union nationale, 22 juin 1965 ; i) constitution d'une association de comté ; j) constitution d'une association locale.

Annexe 15. Camille LEGENDRE, *La mobilité de la main-d'œuvre forestière mise en rapport avec l'entreprise d'exploitation*, 129 p.

Perspective

L'étude vise à évaluer l'impact de l'organisation de l'entreprise sur la mobilité des travailleurs forestiers. Elle porte sur quatre entreprises décrites dans l'introduction.

Techniques

Les techniques utilisées sont l'observation sur le terrain, la consultation de documents, et des entrevues avec des travailleurs, des membres du personnel de maîtrise et des dirigeants.

Contenu

I. La mobilité des travailleurs forestiers : la notion de mobilité ; le caractère saisonnier de l'industrie forestière ; la mesure de la mobilité dans les quatre entreprises étudiées ; le taux de roulement ; la mobilité selon la durée de travail ; le revenu ; le volume de production de l'entreprise ; l'âge, l'état civil et l'éloignement du lieu d'origine des travailleurs. Un estimé du coût de l'instabilité.

II. Le type d'entreprise et la mobilité. Les facteurs analysés sont le degré de sécurité de l'emploi, l'absence de bénéfices marginaux, le mode de rémunération, le régime de propriété, l'organisation de la vie en forêt, le degré de mécanisation, la présence ou l'absence d'un syndicat.

III. Trois facteurs importants mais extérieurs à l'entreprise : l'éloignement géographique qui influence la durée de l'emploi et la durée du séjour en forêt, les allocations sociales disponibles, et la mentalité des travailleurs forestiers.

IV. Appendices : a) deux types d'entreprise d'exploitation forestière ; b) description du processus de production dans une entreprise peu mécanisée et dans une entreprise très mécanisée ; c) à propos de « professionalisation » ; d) à propos de la formule des camps de contremaître.

Annexe 16. Camille BRONSARD et Lise SALVAS-BRONSARD, *La législation agricole*, sous la direction de Charles LEMELIN, 105 p.

Perspective

« ... nous avons examiné les lois selon leurs incidences sur le marché, l'entreprise et la programmation. Les schémas d'analyse classique nous ont servi. Ils n'ont toutefois pas été suffisants. »

Techniques

L'étude repose sur l'analyse des documents pertinents et l'interprétation des données statistiques.

Contenu

I. Les formes juridiques de l'exploitation agricole et de son environnement. Les auteurs analysent les implications du mode de propriété de la

terre agricole et du code municipal sur le développement de l'entreprise agricole et du milieu agricole. En particulier, ils posent le problème des services et des servitudes sociales en milieu rural.

II. Les facteurs de production dans le circuit agricole. Ici, toutes les lois ayant trait aux « facteurs naturels », au capital et au travail sont analysées quant à leur efficacité et à leurs implications dans le processus de développement.

III. La commercialisation. Les lois affectant les marchés sont analysées comme en II.

IV. Les revenus agricoles et les revenus des agriculteurs. Aucune loi *ad hoc*. Les autres lois jouent par incidence.

V. L'organisation professionnelle agricole : l'évolution de l'organisation professionnelle, l'aide financière aux associations, les seize lois concernant les associations ou l'atomisation des associations, le rôle de l'organisation.

Chaque chapitre se termine par la proposition d'une loi-cadre dans le secteur étudié.

VI. Bibliographie générale.

Annexe 17. Paul-Édouard ROBERT, *Les tourbières du Bas-Saint-Laurent*, 68 p.

Perspective

Il s'agit strictement d'un inventaire des tourbières comprises dans le territoire-pilote du B. A. E. Q.

Contenu

I. Pour chacune, les indications suivantes sont fournies : la localisation, l'historique, la description (grandeur, profondeur, le terrain, le drainage, et l'accessibilité), les propriétés de la tourbe, l'exploitation et le traitement, l'utilisation, les sources de renseignement.

II. En introduction on trouvera quelques notes sur l'histoire, les propriétés et les usages de la tourbe.

III. Bibliographie.

Annexe 19. Vély LEROY, *Projet de caisse régionale pour la région-pilote du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie*, 52 p.

Perspective

Tout le cahier porte sur la définition de ce que l'auteur entend par « caisse régionale » et sur le rôle éventuel de ce genre d'institution, dans une région sous-développée. Seule l'annexe C concerne la région, c'est un tableau statistique intitulé : « Importance numérique des institutions financières en Gaspésie - Rive-Sud ».

Annexe 20. Robert ROBERT et Jean-Pierre MONTESINOS, *Rapport descriptif et analytique d'une expérience-type d'urbanisme dans un contexte d'aménagement régional*, 319 p.

Perspective

On avait demandé à des urbanistes d'étudier dans quelles conditions un plan d'urbanisme pourrait être élaboré dans un contexte d'aménagement comme celui du B. A. E. Q. Ce cahier constitue une partie de leur rapport. La liste des autres rapports présentés est donnée à la page I.

Contenu

Il s'agit d'une analyse des étapes nécessaires à la réalisation d'un plan et des moyens à prendre à chacune de ces étapes. On pourrait décrire l'ouvrage comme un guide pour urbanistes en milieu d'aménagement.

Annexe 21. EN COLLABORATION, *Les éléments essentiels de l'inventaire de base bio-physique*, 75 p.

Perspective

On a confié à une équipe de chercheurs la tâche d'analyser le cadre bio-physique d'aménagement défini par le B. A. E. Q.

Contenu

Les résultats de leurs recherches sont traduits par une série de cartes ; ils tentent d'en dégager la signification. Chaque série de cartes est analysée sous les aspects suivants : méthodologie, éléments représentés sur la carte, utilité de la carte. Six séries de cartes sont ainsi présentées qui décrivent respectivement la géologie, la géomorphologie, la végétation, les ressources fauniques, les sols et l'utilisation des sols. Au sujet des sols, on donne des renseignements supplémentaires sur les possibilités d'utilisation de chacune des catégories recensées.

Annexe 22. Vély LEROY, *Les zones franches et le développement régional*, 101 p.

Perspective

C'est une étude de la notion de « port franc », et du contexte économique propre à l'établissement d'un port franc et des possibilités de développement offertes à une région par un port franc. Aucune analyse portant sur la région du B. A. E. Q.

Annexe 23. Jean-Paul MONTMINY, o.p., *Une expérience d'animation sociale auprès du clergé du territoire-pilote*, 84 p.

Perspective

L'auteur a été engagé par le B. A. E. Q. comme « animateur spécialisé » auprès du clergé habitant le territoire-pilote. Il s'est donné un triple but : percevoir les réactions des pasteurs par rapport aux travaux et aux

objectifs du B. A. E. Q., amener les pasteurs à participer activement au plan d'ensemble du B. A. E. Q., amener les pasteurs à saisir le niveau précis où doit se situer leur participation.

Techniques

Entrevues auprès des évêques et de leurs collaborateurs immédiats, auprès des curés, entrevues de groupes de prêtres.

Contenu

I. La répartition par âges des prêtres séculiers du diocèse de Rimouski et quelques observations sur cette répartition.

II. Des observations accumulées au cours des entrevues : l'accueil inégalement positif de l'animateur, la perception différente des objectifs du B. A. E. Q. dans les « grosses » et dans les « petites » paroisses, le prêtre ne réclame plus les rôles profanes de ses prédécesseurs.

III. Quelques réactions au travail et aux objectifs du B. A. E. Q. centrées sur les thèmes suivants : l'importance du travail du B. A. E. Q., un éventuel changement de la mentalité des habitants, les politiques d'assistance sociale, l'absence d'une « mystique » dans le plan du B. A. E. Q., les conséquences de l'émigration, les obstacles de la politique, le maintien ou la fermeture des colonies, les relations catholiques-protestants, la collaboration des curés, l'idéologie ruraliste, la composition du comité central.

IV. Quelques réflexions : religion et développement, l'opportunité de poursuivre le travail commencé, la collaboration des curés comme groupe.

Annexe 24. Claude ARCHAMBAULT et Gabriel-O. OUELLET, *Rapport d'un stage en développement régional*, 252 p.

Perspective

Après un stage au B. A. E. Q., les auteurs sont allés dans divers pays afin d'étudier sur place un certain nombre d'expériences en aménagement régional. Ils ont fait des observations en Italie, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Suède et aux États-Unis (T. V. A.).

Contenu

Le rapport décrit les réalisations qu'on a pu observer dans chacun des pays, de même que les organismes et les institutions mis en place.

Annexe 25. EN COLLABORATION, *La recherche en biologie des pêches dans le territoire-pilote*, 201 p.

Perspective

Ce cahier rend compte d'une tentative commune « pour dégager quelques lignes directrices de la recherche en biologie des pêches, en partant des besoins exprimés ou objectifs des pêcheurs et producteurs québécois ».

Contenu

I. Un résumé des besoins de l'industrie de la pêche.

II. Les facteurs exogènes ayant une influence sur la recherche en biologie des pêches québécoises : les gouvernements provincial et fédéral, le comité fédéral-provincial sur les pêches de l'Atlantique et les universités en tant que sources de financement ou d'effectifs ; situation actuelle et prévisions ; la valeur actuelle ou potentielle des ressources ; la coopération entre les universités et les laboratoires d'État, entre Québec et Ottawa, avec les organismes internationaux ; les centres de décision impliqués.

III. Les facteurs endogènes ayant une influence sur la recherche en biologie des pêches québécoises. Les étapes et les techniques de la recherche en biologie des pêches, l'orientation passée des recherches et la situation actuelle des connaissances.

IV. Les objectifs de la recherche en biologie des pêches : le problème de base, soit le rapport entre la rentabilité scientifique et la rentabilité technique et économique ; les objectifs, les programmes et les projets ; les objectifs généraux de la recherche en biologie des pêches québécoises ; les projets à effectuer dans l'intérêt des pêches québécoises.

V. Certains projets de recherche en biologie des pêches recommandés pour les organismes québécois de recherche : priorité donnée aux organismes québécois, un programme hauturier, un programme côtier, l'explication de la multiplicité des projets retenus, les projets retenus.

VI. Appendices : *a*) extraits de mémoires présentés à la conférence fédérale-provinciale sur les pêches en janvier 1964 par les Pêcheurs-unis du Québec et la Quebec Fish Producers Association ; *b*) le personnel scientifique permanent de la station de biologie marine de Grande-Rivière (1960-1966) ; *c*) la valeur proportionnelle des différentes ressources de la pêche hauturière et de la pêche côtière au Québec ; *d*) liste des périodiques inventoriés pour dégager l'orientation passée des recherches en biologie des pêches dans le Golfe Saint-Laurent ; *e*) la répartition de l'effort de recherche en biologie des pêches dans le Golfe Saint-Laurent (une statistique des imprimés et des manuscrits selon les espèces de poissons étudiées).

Annexe 26. Marc-André MORENCY, *Animation sociale: l'expérience du B. A. E. Q.*, 74 p.

Perspective

Un membre du groupe de recherche en animation sociale du B. A. E. Q. tente d'évaluer l'expérience de l'entreprise. Après avoir défini la conception de l'aménagement prévalente au B. A. E. Q., conception centrée sur l'idée d'aménagement global, il fait l'histoire critique des quatre phases de l'expérience.

Contenu

I. Les quatre phases : le démarrage, la mise sur pied d'un premier mécanisme d'intervention, une transition et la mise sur pied d'un second mécanisme d'intervention, la consultation. Pour chacune des phases, les dimensions suivantes sont analysées : la conception dominante des comités, les objectifs matériels et formels poursuivis, le groupe objet de l'action d'animation, la clientèle d'animation, les instruments utilisés, les principaux problèmes rencontrés.

II. Les problèmes majeurs posés par l'expérience : la formation des animateurs, le rythme variable d'évolution des groupes, les difficultés de recrutement, l'inefficacité de l'information, l'absence d'un plan provincial global.

Annexe 27. Jean-Guy FRENETTE, Léo JACQUES, Jocelyn BRETON, *Contribution à l'étude des gouvernements municipaux, suivie du rapport-synthèse sur les commissions municipales; stratégie des officiers municipaux de la ville de Marchand*, 312 p.

Perspective

« Le but de notre étude est ... de connaître le fonctionnement de cinq municipalités moyennes du territoire-pilote ... Pour ce faire, nous n'avons pas besoin d'élaborer des hypothèses de travail et un cadre théorique, car nous ne voulons rien démontrer dans le cadre de cette analyse mais seulement comprendre le fonctionnement municipal. Il nous suffira donc d'ordonner logiquement les connaissances que nous avons recueillies sur ces municipalités et de justifier au besoin le mode de présentation pour lequel nous avons opté. »

Techniques

Le matériel utilisé comprend les procès-verbaux, les inventaires et les budgets des municipalités; des rapports de questionnaires; l'analyse de neuf décisions municipales.

Contenu

I. La description des principaux éléments impliqués dans l'organisation municipale : les possessions, terrains, bâtisses, machinerie, réseau d'aqueduc etc.; les organisations municipales, l'organigramme de chacune des villes, les comités, le secrétariat, l'inspection, les assemblées, les réunions informelles; les élus municipaux selon la durée de leur résidence dans la municipalité, la durée de leur présence au conseil, leur instruction, leur occupation, leur participation aux associations et leur degré d'activité en tant qu'élus municipaux; les finances municipales, revenus, taxes, octrois, dépenses, etc.

II. L'analyse du fonctionnement municipal. La délimitation de quatre groupes de fonctions; la fourniture de services, égouts, aqueduc, etc.; l'administration, finance et autres secteurs; le développement, urbanisme et expansion économique; l'assistance, loisirs, culture, hygiène, assistance sociale, etc.

III. L'étude des commissions municipales : elles sont un résultat de l'évolution; leurs activités possibles, traditionnelles et nouvelles; comment et par qui elles sont créées, leur organisation, leur composition, la nomination des membres; trois fonctions premières, la consultation, le contrôle, l'administration de certains services; les relations avec le conseil municipal quant à la répartition des tâches, le partage du pouvoir, etc.; elles facilitent la participation des groupes, permettent l'émergence d'un nouveau type de leaders et polarisent les conflits.

IV. La stratégie des officiers municipaux de la ville de Marchand : l'organisation de la corporation municipale et son évolution ; le réseau d'influence entourant le conseil et le réseau d'influence conditionnant la stratégie des chefs de service ; la stratégie du conseil, les stratégies des chefs de service et l'influence des commissions.

V. Appendices : on donne, en annexe de la première partie, l'étude de huit décisions prises par l'une ou l'autre des corporations municipales étudiées.

Annexe 30. Jacques THÉRIAULT, *La culture des légumes dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie*, 144 p.

Perspective

L'étude vise à déterminer les possibilités horticoles de la région.

Techniques

L'auteur a analysé les informations publiées par les gouvernements de Québec et d'Ottawa et les dossiers des deux fermes expérimentales de Caplan et de La Pocatière. De plus il a recueilli une certaine somme de renseignements auprès des exploitants de fermes horticoles.

Contenu

I. L'adaptation écologique des légumes au Bas-Saint-Laurent et à la Gaspésie : la délimitation et la description de la zone horticole, climat, sol et relief. Les facteurs à considérer dans l'adaptation des légumes au territoire ; la monographie écologique de vingt-sept légumes répartis en trois classes.

II. La production légumière présente et la production légumière possible dans la région : les exploitations (nombre et répartition territoriale), les espèces cultivées, la main-d'œuvre, les connaissances techniques, l'équipement disponible, le marché et la mise en marché, l'organisation des producteurs, les avantages et les désavantages de la région comparativement à la région de Montréal ; les possibilités de produire pour le marché régional et pour le marché extérieur ; les genres de cultures possibles : industrielle, spécialisée, maraîchère.

III. Appendices : a) date de semis et de récolte des légumes ; b) longueur de la période de conservation des légumes ; c) moyens et bons rendements à l'acre ; d) références bibliographiques.

Annexe 31. Jocelyne VALOIS et Denise LEMIEUX, *Familles et changements socio-économiques*, 227 p.

Perspective

Les auteurs se proposent d'étudier le changement dans la famille rurale canadienne-française. Elles résument les travaux existant puis procèdent à l'étude de la situation dans le territoire-pilote.

Techniques

Le matériel de base est constitué de soixante-dix rapports d'entrevues effectuées auprès de femmes de cultivateurs du Bas-Saint-Laurent.

Contenu

Première partie : Les familles de cultivateurs.

I. Société traditionnelle et société moderne. Cinq types de familles construits selon deux séries de critères ayant trait à la sécurité économique et à la sécurité affective. La sécurité économique réfère à la forme du revenu, l'existence d'un budget, les attitudes vis-à-vis l'assistance publique, et la prévision. La sécurité affective implique le travail, l'éducation, l'instruction et les loisirs.

II. La comparaison entre les cinq types quant aux attitudes vis-à-vis la sécurité économique et vis-à-vis la sécurité affective.

III. L'analyse de certains thèmes particuliers : l'attitude vis-à-vis la grandeur de la famille et la limitation des naissances ; le rôle de l'homme et de la femme par rapport à la sécurité économique et à la sécurité affective ; la participation des enfants aux travaux de la ferme et de la maison ; les loisirs et la participation aux associations.

Deuxième partie : Les familles de travailleurs forestiers.

I. Six types de familles : la famille de cultivateur-travailleur forestier qui a conservé les modèles de comportements traditionnels ; la famille de pêcheur-travailleur forestier qui connaît des changements au niveau de l'instruction ; la famille de travailleur forestier qui connaît des changements au niveau de la consommation ; la famille de travailleur forestier qui connaît des changements aux niveaux de la consommation et de l'instruction ; la famille de cultivateur-travailleur forestier qui connaît des changements aux niveaux de la consommation et de l'instruction ; la famille tournée vers l'agriculture spécialisée.

II. L'analyse de certains thèmes particuliers : les attitudes vis-à-vis la grandeur de la famille, les conduites économiques, la consommation, le crédit et la rationalité ; l'instruction ; les *mass-media* et les facteurs d'instruction ou d'évasion.

III. Bibliographie.

Annexe 32. Robert ROBERT et Jean-Pierre MONTESINOS, *Plan directeur d'urbanisme de la municipalité du Canton de New Richmond*, 173 p.

Contenu

Il s'agit d'une partie seulement du plan, soit le « dossier urbain, les justifications du plan et les directives d'aménagement ».

I. L'inventaire : le cadre régional, le milieu, la population, les équipements.

II. Le plan : l'esquisse, les moyens de réalisation, les recommandations.

II. L'ESQUISSE DU PLAN

Cahier 1. Introduction générale.

Pour des raisons que nous ne connaissons pas, ce cahier n'a jamais été publié. On l'a remplacé par un fascicule de 34 pages, intitulé : *Texte de présentation* et qui contient une description du mandat du B. A. E. Q., une présentation de la méthodologie adoptée, une définition de l'esquisse comme élément du processus d'aménagement, un plan de l'esquisse, enfin, une liste du personnel du B. A. E. Q.

Cahier 2. L'agriculture, 350 p.

I. L'évolution générale de l'agriculture et de la structure sociale au Québec : quatre périodes, 1760-1880, 1880-1910, 1910-1950, 1950-1956.

II. La situation actuelle de l'agriculture dans le territoire-pilote :
 a) la statistique : population agricole, nombre de fermes, production et revenu, transformation et mise en marché, estimé de la situation en 1971 ;
 b) les facteurs bio-physiques de production : le climat, les sols et les rendements relatifs des sols pour certaines cultures et certains élevages ; l'affectation présente des sols et leur degré d'exploitation, les principales catégories d'exploitation (normale, sous-exploitation, sur-exploitation et exploitation complexe) ;
 c) les facteurs économiques de production. Deux types de fermes, l'une située dans une zone agricole prospère, l'autre, dans une zone agricole pauvre : description de la terre, du capital, du travail et du revenu, et comparaison, dans chaque cas, à la moyenne des meilleures fermes de la zone. Les marchés : le caractère limité des marchés, l'adaptation difficile aux marchés, le marché de chacun des produits. La commercialisation : un marché trop restreint, une production trop fragmentée, les principales productions et leur marché présent ou éventuel ; le problème commercial en agriculture (en général), les diverses recherches de solution, soit les coopératives, les offices de producteurs et les contrats d'intégration ; la structure commerciale dans le territoire-pilote, soit les produits offerts et les principaux circuits commerciaux, la législation agricole et ses rapports avec la commercialisation ; l'organisation coopérative, son réseau, son histoire et ses conséquences, enfin, les offices de producteurs ;
 d) les facteurs sociologiques : les attitudes et le comportement économiques, la conception de l'agriculture, la tendance à préserver une structure sociale centrée sur la famille et la localité, le conflit entre liberté et solidarité.

Cahier 3. La forêt, 174 p.

I. Les traits caractéristiques de l'exploitation forestière autrefois et aujourd'hui : au primaire, complémentarité par rapport à l'agriculture, l'apprentissage, l'outillage, la période de coupe, le travail à la pièce, la mobilité géographique ; au secondaire, le sciage et les usines de portes et châssis. L'importance relative de la forêt et de l'industrie du bois dans le territoire-pilote.

II. La situation actuelle dans le territoire-pilote. La forêt : les types de tenure et leur importance relative. La production et les possibilités de production forestière selon le type d'utilisation, les essences et les types de tenure.

III. L'utilisation actuelle du bois : *a)* dans le secteur primaire : bois à pâte, bois de sciage, bois d'utilité domestique et arbres de Noël, selon le volume, la valeur, les modes d'exploitation, les méthodes de coupe, la main-d'œuvre, la période d'opération et le coût des facteurs de production ; *b)* dans le secteur secondaire : 1. l'industrie du sciage, nombre d'établissements, nombre d'employés, salaires et gages, valeur des expéditions, selon la taille des entreprises ; les sources d'approvisionnement selon le type de tenure des terrains ; le coût des facteurs de production ; les expéditions dans la région et hors de la région ; 2. l'industrie des portes et châssis et les autres industries du bois, nombre d'établissements, nombre d'employés, salaires et gages, valeur des expéditions selon la taille des entreprises.

IV. Les formes de l'organisation socio-économique des entreprises. Le syndicalisme : le nombre de syndiqués selon la centrale à laquelle ils sont affiliés, le nombre de producteurs dont les entreprises sont syndiquées, le syndicalisme et l'aménagement. La coopérative, les chantiers coopératifs et les syndicats forestiers. L'organisation des acheteurs par secteurs : bois de pâte et bois de sciage. Les offices de producteurs : définition, les produits régis, le volume mis en marché, la valeur des ventes et les plans conjoints des producteurs du territoire.

Cahier 4. *La pêche*, 417 p.

I. L'évolution des pêcheries maritimes. L'évolution du facteur travail : du mode de vie au métier de plus en plus spécialisé, de l'industrie locale à l'industrie régionale, de l'économie de subsistance à l'économie du marché. L'évolution du facteur capital : de la pêche artisanale à la pêche hautement technicisée, de l'aide supplétive à l'aide essentielle du gouvernement. L'évolution du facteur ressource : des produits salés aux produits frais et congelés, de la pêche côtière et passive à la pêche hauturière et active.

II. La situation actuelle. Aperçu général sur l'industrie de la pêche au Canada, dans le Québec, dans les autres provinces et dans le territoire-pilote : *a)* la description du secteur primaire (la capture) : la pêche côtière en Gaspésie, les ressources en poissons, le volume et la valeur des prises selon les lieux, les bateaux utilisés, la piètre condition économique du pêcheur ; la pêche hauturière du Québec, les lieux de pêche, le degré d'exploitation des ressources en poissons, la flotte et le financement des bateaux, les coûts, les travailleurs, la période de travail, les capitaines (nombre, âge, scolarité), la diminution de la capture, les rendements, la répartition des recettes et le revenu des membres d'équipage ; *b)* la description du secteur secondaire (la transformation) : les problèmes de l'après-guerre et la situation au Québec en 1963 ; les grandes caractéristiques du secteur, soit une industrie de faible dimension, à transformation moyenne, à main-d'œuvre nombreuse, à faible productivité, à très bas salaires ; la transformation du poisson en Gaspésie en 1963, vingt-sept établissements, leur localisation, leur capacité, leur productivité, leurs coûts, leurs profits, l'aide gouvernementale qu'ils reçoivent ; des travailleurs mobiles, peu qualifiés et peu payés ; *c)* la description du secteur tertiaire (le marché) : la consommation faible et stable des Nord-Américains, la consommation selon les types de produits ; le marché de la production canadienne et québécoise au Canada et à l'étranger (les ventes entre 1960 et 1964) ; les organismes de mise en marché et les services à la commercialisation ; la demande future,

l'évolution des prix et les caractéristiques de la demande ; les moyens pour développer la consommation des produits de la pêche, produits nouveaux, publicité, vente aux pays sous-développés, recherche de la qualité.

III. Les services gouvernementaux. Les ministères fédéraux et leurs secteurs d'activités. Les ministères provinciaux et leurs secteurs d'activités. La répartition des dépenses gouvernementales.

IV. Les pêcheurs : la diminution des effectifs. L'âge des pêcheurs, les aspirations des pêcheurs, cinq types fondamentaux de pêcheurs. Le mécontentement des pêcheurs venant de la pauvreté des revenus, de l'insécurité et de l'insatisfaction qui découlent de la désintégration des communautés locales. Le faible rendement de la main-d'œuvre étant donné le trop fort roulement du personnel et la recherche du profit facile par certains capitaines. Les frustrations consécutives à la propriété fictive des bateaux. L'intensification de la dépendance à l'endroit de l'État.

V. Appendices : a) les associations coopératives des pêcheurs : description et importance, structures actuelles, coopératives et développement des pêcheries, hypothèses de réorganisation ; b) l'organisation syndicale en milieu de pêcheurs.

Cahier 5. *Les mines*, 100 p.

I. L'évolution de l'industrie minière au Québec selon les régions et les produits.

II. La situation minière actuelle dans le territoire-pilote : a) l'exploration : l'histoire de la recherche minière, la loi des mines et la situation de la recherche en 1963, les problèmes de l'exploration des métaux, le gaz et le pétrole ; b) l'exploitation : description de l'exploitation selon les matériaux, soit les métaux, le sable, la tourbe, la marne, l'argile, les schistes et l'ardoise (ressources, capital, frais, capacité, volume de production, salaires, etc.).

III. L'aménagement de nouvelles mines : la localisation, le type habituel de développement urbain, une formule pour l'aménagement d'une ville minière.

IV. Appendices : a) bibliographie ; b) situation de la recherche minière en Gaspésie.

Cahier 6. *Le tourisme*, 91 p.

I. L'industrie touristique, sa fonction d'équilibre, son volume de main-d'œuvre et son effet multiplicateur dans une économie régionale.

II. La situation présente du tourisme dans le territoire-pilote : a) le nombre et la provenance des touristes, la durée des séjours, les points d'arrêt, les dépenses des touristes (total et répartition en six postes) ; b) les préférences des touristes selon une enquête américaine et selon une enquête du B.A.E.Q. ; c) les attraits naturels, folkloriques et sportifs ; d) l'équipement hôtelier (nombre, âge et localisation des établissements ; les types d'établissements existants et les types préférés d'établissements ; les problèmes de la gestion du crédit et des associations professionnelles), l'équipement para-hôtelier (*camping* et autres formes d'hébergement), enfin, l'équipement récréatif et culturel ; e) les investissements gouvernementaux selon

les secteurs (aménagement de rivières, de parcs, de terrains de *camping* et développement de l'hôtellerie), le faible volume des investissements actuels et leurs effets générateurs.

III. Bibliographie.

Cahier 7. *L'industrie*, 118 p.

I. La situation actuelle de l'industrie manufacturière dans le territoire-pilote : *a*) la faiblesse du secteur et ses caractéristiques : petits établissements dispersés, faiblesse des échanges inter-industries, bas salaires, pourcentage élevé de la valeur des matières premières utilisées par rapport à la valeur de la production, analyse comparative des groupes industriels « aliments et boissons », « bois » et « autres » ; *b*) la direction des entreprises : trois types d'entrepreneurs selon le volume de production de l'entreprise ; les types d'entrepreneurs selon leur origine, leur statut socio-économique, leur degré de scolarité, leur motivation à entreprendre et leur intégration au milieu ; les types d'entrepreneurs selon leur façon de gérer (plus ou moins centralisateur, personnaliste, passif ou actif sur le marché, ouvert aux idées nouvelles, investisseur, etc.) ; *c*) le financement de l'activité manufacturière : 1. la formation du capital : l'insuffisance de l'épargne, sa fuite hors de la région par un circuit inadéquat d'institutions financières ; 2. la demande de capital selon le type d'industrie, la taille, l'organisation interne de l'entreprise, et le groupe industriel ; 3. l'offre de capital dans chacun des types d'institutions financières, banques, caisses populaires, etc.

II. Appendices : *a*) préparation et présentation de projets industriels (à l'usage de l'entrepreneur) ; *b*) l'expérience étrangère en matière de développement industriel.

Cahier 8. *Le transport*, 335 p.

I. Les problèmes généraux de la région et les recherches de solutions par la population.

II. Le transport par voie aérienne : *a*) le cadre légal ; *b*) les compagnies de transport aérien et leur équipement à l'intérieur du territoire-pilote et à l'échelle de la province ; les quatre classes de permis et leur utilisation limitée ; *c*) les aéroports, leur dimension, leur état, les conditions de climat et de visibilité qui y prévalent ; *d*) l'état actuel du trafic selon les compagnies : passagers et marchandises ; *e*) les problèmes : coût d'opération élevé, abandon relatif de certains aéroports, stabilisation de la population sur la Côte-Nord, stagnation de l'activité économique, concurrence, soit des grandes compagnies aériennes, soit des traversiers.

III. Le transport ferroviaire : *a*) les Chemins de fer nationaux : description de la ligne, analyse et comparaison du tonnage et du revenu des exportations, importations et mouvements internes selon les lieux d'origine et de destination ; *b*) la compagnie Canada and Gulf Terminal : description de la ligne, les marchandises transportées.

IV. Le transport routier, description des routes principales : *a*) le camionnage en général : public ou privé, à siège social dans la région ou hors de la région ; le tonnage selon la destination et le type d'exploitant ; les types de marchandises transportées, les coûts, l'indice d'utilisation de la flotte ; *b*) les voituriers publics à l'intérieur du territoire : les véhicules,

cinq types de permis, les types de marchandises transportées, les origines et destinations internes ou externes, le tonnage et les coûts ; *c*) les tarifs, les classes de marchandises, les taux spéciaux, les charges convenues ; *d*) les subsides : sept catégories empiriques relevant des lois différentes et leur importance respective ; *e*) les problèmes : les taux conçus en fonction de Montréal ; les taux compétitifs des chemins de fer ; les restrictions printanières ; le volume insuffisant de marchandises et la compétition des camionneurs de l'extérieur, les charges vides, les charges peu payantes, la compétition des Chemins de fer nationaux, le cas particulier de la région de Matane.

V. Le transport par voie d'eau : *a*) les traversiers : l'intérêt du marché de la Côte-Nord évalué selon les indices population, investissement et valeur de la production des industries et comparé au marché de la Côte-Sud quant à la population, aux revenus de diverses catégories et aux chiffres des ventes au détail ; la demande de transport entre les deux rives pour les passagers et pour le fret de 1930 à 1963, la statistique du trafic par caboteurs et par traversiers (passagers, marchandises et véhicules) entre les deux rives au cours des dernières années selon les ports, selon les bateaux et les mois de l'année dans le cas des traversiers ; la description de l'équipement disponible, ports et bateaux, et l'analyse statistique des capacités disponibles et des capacités utilisées ; l'utilisation des traversiers est freinée par les frais de transbordements élevés étant donné que les camions de la Côte-Sud ne peuvent passer sur la Côte-Nord ; *b*) le cabotage : l'état actuel et l'évolution des importations et des exportations selon les ports de la région et les ports extérieurs ; l'étude de chacun des ports de la région quant à sa localisation, aux navires qui y viennent (origine, destination, jauge nette à l'arrivée et à la sortie), au tonnage (1959-1962), aux types de cargaison (1959-1962), aux marchandises déplacées par cabotage ; les problèmes, c'est-à-dire le manque d'abris naturels, la déficience des installations portuaires, la courte durée de la saison de navigation, la concurrence avec les provinces Maritimes, la faible rentabilité du transport du bois, le faible volume des marchandises à revenus élevés.

VI. La Régie des transports. Le partage de juridiction entre les organismes de contrôle québécois, canadiens et autres. La description de la régie : juridiction, pouvoirs, ordonnances, composition et fonctionnement. Les contrôles économiques exercés par la Régie : l'émission et la surveillance des permis ; la réglementation, l'application et la surveillance des taux ; la Régie exige des bilans mais elle ne les standardise pas et elle ne surveille pas la structure financière des entreprises.

VII. Appendices : *a*) classification des transporteurs aériens ; *b*) la méthodologie suivie ; *c*) modalités du service rail-route aux États-Unis ; *d*) enquête sur le transport par camion ; *e*) classification de la marchandise ; *f*) description des différents services qui peuvent être autorisés dans un permis de transport ; *g*) cartes et graphiques de la Régie des transports (ils présentent la répartition géographique des permis et des services locaux ou de longue distance).

Cahier 9. *Les Îles-de-la-Madeleine*, tome I, 343 p., tome II, 216 p.

I. Introduction : localisation des Îles, milieu différent et pêche différente par rapport à la Gaspésie. L'étude privilégiée les deux variables population et pêche.

II. Les caractéristiques socio-économiques de la population. Les principaux traits démographiques. La main-d'œuvre, l'emploi et le chômage. Les revenus des individus : le total en 1961, les sources, le revenu *per capita*. La finance et le crédit : le système financier, les prêts et les clients des compagnies de finance, les comptes chez les marchands (les débiteurs et l'état de leurs comptes), le niveau des dettes et le type de dettes en rapport avec le revenu.

III. L'habitation et l'équipement communautaire : volume, genre et caractéristiques générales.

IV. Les transports. Les lignes et les compagnies de transport aérien ; les lignes et les compagnies de transport maritime ; évaluation des services offerts dans chacun des cas ; le réseau routier.

V. La pêche. Trois groupes de facteurs : *a*) le travail : du mode de vie au métier, de l'activité locale à l'industrie régionale, de l'économie de subsistance à l'économie de marché ; *b*) le capital : de la pêche artisanale à la pêche hautement technicisée, de l'aide supplétive à l'aide nécessaire du gouvernement ; *c*) les ressources : des produits séchés aux produits frais et congelés, de la pêche côtière et passive à la pêche hauturière et active.

VI. La pêche. La situation générale au Canada et au Québec : *a*) les activités primaires de pêche côtière (capture) : les ressources en poissons ; le capital monétaire, les types d'embarcations, le financement des embarcations, la part des associés, l'aide gouvernementale, la rémunération du capital fixe ; les prises et les revenus, la productivité du travail et l'emploi, les caractéristiques du pêcheur côtier, les incidences des installations portuaires sur le travail ; *b*) les activités primaires de pêche hauturière : (capture) les ressources en poissons, les lieux de pêche, le degré d'exploitation des ressources ; nombre et caractéristique des bateaux en 1963, le financement de la flotte, le remboursement des prêts pour l'achat des bateaux, le revenu du capital, le coût d'entretien, les dettes, les dépenses globales ; les caractéristiques des travailleurs, l'effort de pêche et la productivité selon la dimension des chalutiers, les revenus des travailleurs, les dépenses d'entretien et d'exploitation ; *c*) les activités secondaires (transformation) : les industries de transformation du poisson aux Îles-de-la-Madeleine (*input* et *output*) : les usines de transformation du homard, des poissons frais, des poissons congelés et du hareng ; l'usine de farine et d'huile de poisson ; *d*) les activités tertiaires (la mise en marché) : consommation faible et stable des Nord-Américains, la consommation par espèce et par types de produits ; le marché canadien ; les marchés d'exportation selon les types de produits ; les marchés de la production québécoise ; les organismes de mise en marché ; les services de commercialisation (contrôle de qualité, recherche technologique, publicité, assurance aux exportateurs, l'office des prix) ; caractéristiques de la demande future et les facteurs influençant les prix ; les moyens disponibles pour développer la consommation des produits de la pêche.

VII. Les services gouvernementaux. De qui relèvent les pêcheries ? les services fédéraux répartis entre trois ministères. Les services provinciaux répartis entre deux ministères.

VIII. Les pêcheurs et leurs attitudes. La diminution des effectifs et les facteurs qui provoquent cette diminution. Le mécontentement découlant des revenus insuffisants et de l'insécurité qui résulte de la désintégration des communautés locales. Le faible rendement et le haut taux de roulement

de la main-d'œuvre. Les pratiques de pêche facile. La propriété considérée fictive des chalutiers ne provoque pas le sentiment de responsabilité. L'intensification de la dépendance vis-à-vis l'État.

IX. Conclusions générales sur la situation actuelle de l'industrie de la pêche aux Îles-de-la-Madeleine.

X. L'agriculture. Introduction : l'agriculture était suffisante, la guerre provoque une augmentation de la population, il faut morceler les terres. a) les facteurs bio-physiques : climat ; nature, possibilité et distribution des sols ; les possibilités de rendement selon les cultures ; l'affectation des sols ; b) les facteurs économiques : la superficie insuffisante des terres ; la faiblesse du capital investi ; la sous-utilisation des machines et la sur-capitalisation en machinerie ; la main-d'œuvre ; le volume, la valeur et les prix des produits importés ; l'Office du crédit agricole ; les marchés et la commercialisation ; c) les facteurs sociologiques : la répugnance au travail régulier, la formation professionnelle, l'aide technique.

XI. Le tourisme. L'inexploitation et ses causes : le peu de facilités d'accès, l'insuffisance de l'équipement hôtelier, la médiocrité des restaurants et le manque de publicité. Les possibilités touristiques : le site naturel et le caractère pittoresque de la population. L'équipement : le transport maritime et aérien, les hôtels et restaurants, les autres types d'hébergement. La publicité.

XII. La forêt. Les possibilités bio-physiques : essences disponibles et qualité du sol. La production actuelle est insuffisante pour les besoins locaux.

XIII. Les mines : manganèse, gypse, sable de moulage, gaz naturel et pétrole.

Cahier 10. Exécution du plan, cadre institutionnel, 120 p.

I. Il s'agit d'un plan régional basé sur la participation de la population. On se préoccupera donc beaucoup de la coordination des décisions et du cadre institutionnel. « L'important est de déterminer comment ces institutions sont ou peuvent être interreliées pour assurer un développement planifié, donc plus cohérent. »

II. La structure institutionnelle analysée et présentée comme un système d'« appareils », de « réseaux » et de « quasi-appareils ». *Appareil* : « une partie ... de la structure institutionnelle rattachée au pouvoir étatique, structure qui permet la politisation de la décision ... et la distribution des effets de cette décision. On appellera le résultat des décisions qui passent par cette structure : les biens politiques ». *Réseau* : « tout individu ou groupe en tant que participant à la détermination des objectifs par les appareils ou hors des appareils ... ou en tant que participant à leur réalisation hors des appareils ou en tant que bénéficiant des biens politiques ». *Quasi-appareils* : « ces quasi-appareils sont des réalités intermédiaires entre les réseaux et les appareils ».

III. La situation actuelle dans le territoire-pilote. La région n'existe pas, il faut la faire et pour cela, créer une conscience régionale. Manque de coordination à l'intérieur des réseaux et entre les réseaux. Manque de coordination dans les appareils et entre les appareils. Faible liaison entre les réseaux et les appareils.

IV. Les conseils régionaux face à la participation et face à la coordination. Ils constituent un moyen de remédier aux insuffisances de la structure institutionnelle.

III. LE PLAN

- Cahier 1.** 115 p.: Avant-propos ; introduction générale ; chapitre I, *Les grands objectifs du plan.*
- Cahier 2.** 110 p.: Chapitre II, *Objectif de modernisation des secteurs de base traditionnels, première partie : le secteur de la forêt.*
- Cahier 3.** 310 p.: Chapitre II, *Objectif de modernisation des secteurs de base traditionnels, deuxième partie : le secteur de l'agriculture.*
- Cahier 4.** 271 p.: Chapitre II, *Objectif de modernisation des secteurs de base traditionnels, troisième partie : le secteur des pêches.*
- Cahier 5.** 136 p.: Chapitre III, *Objectif de création d'activités dynamiques nouvelles, première partie : le secteur du tourisme.*
- Cahier 6.** 138 p.: Chapitre III, *Objectif de création d'activités dynamiques nouvelles, deuxième partie : les secteurs de l'industrie et des mines.*
- Cahier 7.** 339 p.: Chapitre IV, *Objectif de valorisation de la main-d'œuvre.*
- Cahier 8.** 215 p.: Chapitre V, *Objectif de l'établissement d'un cadre institutionnel de planification et de participation.*
- Cahier 9.** 182 p.: Chapitre VI, *L'espace régional et les objectifs du plan ;* chapitre VII, *L'exécution du plan.*
- Cahier 10.** 230 p.: Chapitre VIII, *Le plan des Îles-de-la-Madeleine.*

IV. L'ATLAS RÉGIONAL

L'Atlas régional du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, 61 cartes.

I. La situation actuelle : le cadre naturel ; le cadre humain, la démographie, les données socio-économiques ; les données économiques, l'agriculture, la forêt, la pêche, les activités économiques, les affaires, les transports ; l'équipement, les structures institutionnelles.

II. Les projets d'aménagement : population active, agriculture, municipalités, reboisement, écoles, administration, aménagement forestier, tourisme.

Marc-André LESSARD

*Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Laval.*